

Exposition

Jardin

ÉCOLOGIQUE



©Henrik Larsson-Fotolia.com



©Barbara Helgason-Fotolia.com



©Illustration-Fotolia.com

L'écologie au jardin

L'écologie est une science qui étudie les interrelations entre les différents êtres vivants et leur environnement. L'approche écologique dans un jardin consiste à utiliser les principes de cette science pour réduire son impact négatif sur l'environnement et ainsi agir individuellement pour la préservation de notre planète. Cette démarche non contraignante participe à l'entretien de notre santé et de celle de nos proches.



Un Grand Machaon sur l'arbre à papillons

Rendre son jardin accueillant pour la faune

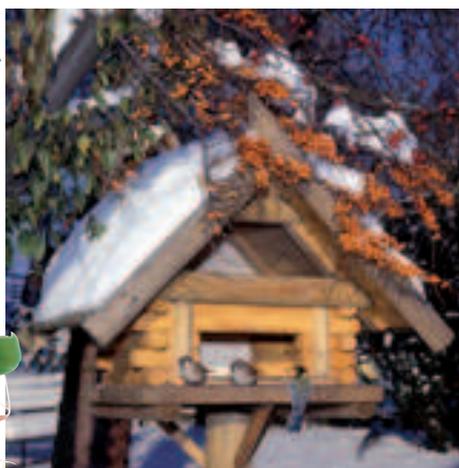
Le choix des végétaux installés ou conservés dans son jardin détermine la présence d'animaux. Un arbre à papillons (Buddleia) attire systématiquement ces gracieux insectes. Des installations pour les oiseaux l'hiver, une mare, un arbre mort... de nombreux éléments peuvent être favorables à l'accueil des animaux dans le jardin.



Jardiner procure un **bien-être physique et psychologique**. Les plaisirs du jardin sont multiples. On peut observer la croissance d'une plante, admirer sa floraison, récolter et déguster les produits de son jardin...

Cultiver et consommer les fruits et les légumes de son jardin selon des **principes respectueux de l'environnement** nous maintient en bonne **santé**.

Desherber à la **binette** nous permet d'éviter les traitements chimiques des herbicides toxiques pour tous les êtres vivants.



Observer, comprendre

La connaissance de son jardin s'appuie sur la prise en compte de facteurs environnementaux : le climat, l'eau, la lumière, la circulation de l'air, etc. Le jardinier consulte aussi les bulletins météorologiques. Il peut identifier un ou plusieurs microclimats dans son jardin, dans les lieux plus ou moins abrités, près d'un point d'eau, etc.

L'observation régulière du milieu est une condition indispensable pour assurer une bonne gestion de son jardin.



©Photografici-Fotolia.com

Selon son intensité, le **vent** accélère la transpiration d'une plante ou lui procure de la fraîcheur durant les grandes chaleurs. Une bonne **circulation de l'air** élimine une atmosphère stagnante qui favorise les maladies.

La **température de l'air** dépend de l'ensoleillement et de la protection offerte par les végétaux et les murs. La **température du sol** influe sur la croissance des racines et l'absorption des nutriments et de l'eau. Ainsi, un sol sableux se réchauffe plus rapidement qu'un sol argileux qui conserve l'eau et la fraîcheur plus longtemps.



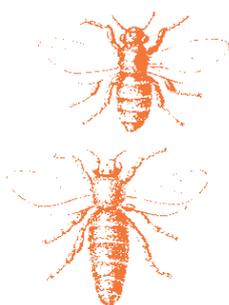
©Barbara Helgason-Fotolia.com

Jardin naturel humide, à l'anglaise

Chaque plante à sa place

Certaines plantes préfèrent l'ombre et l'humidité, d'autres s'épanouissent totalement lorsqu'elles sont exposées au plein soleil.

La forme et l'aspect du jardin détermine la place des végétaux ; certains trouvent leur place sur une pente, d'autres apprécient un terrain plat.



©Elenathewise-Fotolia.com

Les habitats des plantes sont variés : entre les rochers, près d'une haie, dans une mare, etc.

Organiser son jardin

Dessiner son jardin permet de mieux l'organiser pour son plaisir, avec une ambition d'efficacité technique et la volonté d'appliquer des principes respectueux de l'environnement.

Planifier son jardin, petit ou grand, suppose de réfléchir à ses besoins, à ses envies, à son investissement en temps, en énergie et en finances. Cette démarche évite des échecs et des gaspillages ; elle permet de profiter durablement de son jardin en gardant la possibilité de le faire évoluer.



©Martine Wagner-Fotolia.com

Favoriser la **diversité des plantes** dans son jardin entraîne une augmentation des espèces animales. La faune et la flore du jardin produisent de la matière vivante recyclée en permanence dans cet **écosystème**. Un degré élevé de **biodiversité** garantit une stabilité et une durabilité plus fortes de la communauté d'êtres vivants dans ce milieu.

Conserver des **espèces indigènes** dans votre jardin vous permet de réduire l'impact croissant du milieu urbain sur la nature. Le **bleuet**, menacé dans son milieu naturel, fera merveille dans votre jardin !



©Harry GR-Fotolia.com

Le potager, décoratif, peut être associé aux plantes d'ornement

Mélanger les espèces et les types de plantes

Les associations de certaines plantes permettent de réduire considérablement les agressions des maladies et des ravageurs.

De nombreuses plantes aromatiques ont un pouvoir répulsif sur les insectes nuisant aux cultures.

©Genevieve-Fotolia.com



L'entretien, les sols

Il est indispensable de connaître la nature du sol ou des sols de son jardin pour y installer des végétaux adaptés. Un rhododendron préférera un sol acide, un buddleia appréciera un sol calcaire, les lavandes seront installées sur un sol chaud et sec, un saule vivra dans un sol humide, les jonquilles s'épanouiront dans un sol argileux, un groseillier à fleurs sera cultivé sur un sol sec, à l'ombre... Il est possible d'améliorer un sol (avec des apports de matières organiques, etc.) ou de modifier sa structure (grâce aux labours, etc.).



Chaque type de sol a ses caractéristiques et ses exigences. **Un sol sableux** favorise l'écoulement de l'eau et se réchauffe rapidement ; il est gourmand en eau et en engrais. **Un sol limoneux** est riche et facile à travailler mais il peut être collant. **Un sol argileux** est riche, lourd et collant, difficile à travailler ; il se réchauffe lentement. **Une terre végétale** conserve l'eau, se réchauffe vite et se travaille facilement.



Le paillage est utilisé pour réguler la température du sol, pour limiter le développement des adventices... et également pour enrichir le sol en matière organique.

Nourrir le sol de compost et de terreau de feuilles

Pour les sols légers et sableux, des apports réguliers de matières organiques seront nécessaires, parfois de chaux.

Pour les sols lourds et argileux, le drainage indispensable pourra être effectué par un bêchage pour décompacter la couche superficielle.



De nombreux petits organismes vivants, souvent microscopiques, travaillent dans le sol au recyclage continu des nutriments nécessaires aux plantes. Ces vers, larves et autres créatures se multiplient et s'activent d'autant plus que le sol est sain (sans pesticides, herbicides ou engrais chimiques). Les apports de compost, de fumiers et d'autres matières organiques garantissent la qualité d'un sol et permettent à ses habitants de contribuer aux cycles naturels.



Fumier, compost...

Dans le jardin écologique, les amendements organiques se substituent aux produits chimiques. Le fumier de ferme est facile à se procurer mais il faut s'assurer qu'il provient d'une exploitation n'utilisant pas de pesticides.

Le fumier de poule est riche en nutriments et en matières organiques. Les déchets verts enterrés à 30 cm durant les 3 mois chauds de l'année fourniront aussi un apport. Le terreau issu de la décomposition des feuilles n'est pas très nutritif, mais il améliore les sols et favorise les cycles alimentaires naturels.



©PhotoDisc



©Coulange-Fotolia.com

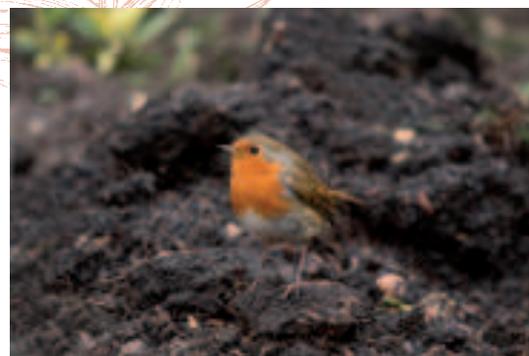
Installer le tas de compost dans un lieu ensoleillé ou mi-ombragé du jardin. Vous pouvez utiliser **un silo** du commerce ou fabriquer votre propre silo avec des matériaux à recyclé : pneus, briques, palettes...

Mettre des petites branches au fond du silo pour laisser l'air circuler, puis recouvrir de couches successives de **matériaux «verts» et «bruns»**. Superposer une fine couche de terre de jardin sur les déchets bruns, arroser et couvrir puis attendre trois mois. Le compost est alors prêt à l'utilisation.



©Michel Bazin-Fotolia.com

Fumier de ferme



©Stephen Seditz-Fotolia.com

Récupérer, réutiliser, recycler pour réduire vos déchets

Fabriquer son compost avec les déchets du jardin et de la cuisine (épluchures, etc.) est une fierté, un acte d'éco-citoyenneté et une réelle économie.



©Picture Art-Fotolia.com

Bons matériaux à composter : **déchets bien broyés**, épluchures et autres déchets de cuisine, feuilles mortes, paille et foin issus de l'agriculture biologique, herbes, résidus de taille de végétaux, sciure, suie et charbon de bois, tontes de gazon, etc.

Ne pas utiliser les déchets de viande, les os et les aliments gras, les excréments humains ou animaux, les déchets de plantes malades, les bois traités avec des produits chimiques, les mauvaises herbes vivaces, etc.

L'eau au jardin

Rare ou abondante, l'eau est toujours précieuse. Il faut utiliser cette ressource en ayant une bonne connaissance des besoins en eau des différents végétaux. Il est aussi indispensable de connaître les capacités de rétention de l'eau des sols... Ainsi, le choix des plantes sera déterminé par le climat local et la nature du sol.

Le jardin écologique est parfois agrémenté d'une mare, appréciée par la faune, ou d'un bassin de lagunage, destinés à l'épuration des eaux d'un bâtiment.



Arruser à l'**arrosoir** en mouillant correctement le sol autour de la plante et vérifier, en creusant légèrement, que l'eau abreuve les racines. Il est préférable d'arroser tôt le matin ou en soirée, lorsque l'évaporation est la moins importante.

Les différents systèmes d'arrosage doivent s'adapter à la taille du jardin et à ses besoins en eau. Pour les plus grands jardins, les systèmes par aspersion et par micro-irrigation sont efficaces. Tout arrosage avec des **tuyaux** doit être bien contrôlé : des **vannes** permettent de diminuer la pression...

Récupérer et stocker l'eau de pluie dans des bacs ou des citernes



En été, la terre se dessèche en surface et agit comme un isolant. Il faut éviter de trop travailler la terre dans les périodes chaudes pour limiter l'évaporation. Le sol ne doit pas être tassé. L'utilisation de pallis est aussi suggérée pour conserver l'humidité du sol.



Amies ou ennemies ?

Les mauvaises herbes, ou adventices, peuvent concurrencer vos plantes, les étouffer ou prélever l'eau et les nutriments qui leur sont nécessaires. Elles peuvent aussi être décoratives, comestibles et appréciées de la faune. Elles hébergent parfois les insectes prédateurs de nuisibles...

Les végétaux sont exposés à divers risques : gelée brutale, excès d'humidité ou sécheresse, vent fort, mauvaise répartition de la lumière, déséquilibre nutritionnel (carences ou apports excessifs de nutriments), agressions de ravageurs et de maladies.



©Andrea Wilhelm-Fotolia.com



©Arteme Bonard-Fotolia.com

Le désherbage manuel permet d'éviter l'usage d'herbicides chimiques toxiques

Les pucerons prélèvent la sève des plantes et les affaiblissent, ils véhiculent aussi des maladies par leurs piqûres et sécrètent un miellat (apprécié des fourmis) qui provoque l'apparition d'un champignon...

Les prédateurs naturels des pucerons seront les bienvenus au jardin. Les **coccinelles** et leurs larves en consomment des centaines. Les **syrphes** sont des mouches déguisées en guêpes (elles ne piquent pas), dont les larves se régalent de pucerons. Les larves de **chrysopes** s'attaquent également à ces insectes ainsi qu'aux cochenilles, aux chenilles et aux araignées rouges.

©Adrien Roussel-Fotolia.com



Chrysope adulte

©Henrik Larsson-Fotolia.com



Coccinelle dévorant un puceron ailé

Utiliser la lutte biologique, les techniques manuelles et les trucs et astuces qui ont fait leurs preuves...

Contre les maladies et les insectes envahisseurs, l'observation régulière des plantes permet de prévenir, de limiter et parfois de stopper les agressions diverses.

Pailler les fraisiers est un moyen simple de les protéger de l'humidité excessive qui favorise la pourriture et les agressions des limaces.



©Seach-Fotolia.com

Semer, planter, tailler

La multiplication des plantes par semis ou par bouturage est économique et permet d'éviter l'introduction de ravageurs ou de polluants chimiques, souvent issus du terreau, accompagnant les plantes du commerce. Pour la propagation des plantes, le support de culture sera composé d'un terreau de feuilles finement tamisé mélangé à de la vermiculite ou de la perlite (matériaux drainants), en ajoutant du sable fin (pour un semis) ou grossier (pour un bouturage), sans aucun apport d'engrais.



La difficulté principale du semis consiste à bien gérer les trois conditions propices à la germination : humidité, chaleur et oxygène. L'excès d'eau ou le dessèchement sont fatals. Chaleur et humidité doivent s'accompagner d'une aération régulière.



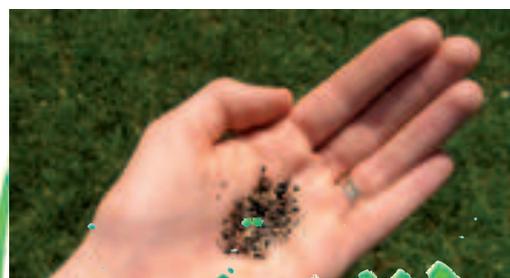
Plantation dans un trou suffisamment large pour bien envelopper les racines d'une terre émiectée

Récupérer les graines du jardin, multiplier les cultivars menacés, favoriser la biodiversité

Certaines variétés anciennes disparaissent et, avec elles, leurs qualités gustatives et de résistance aux maladies.



La taille permet de contrôler le développement d'une plante, de lui donner une forme, d'éliminer ses parties mortes ou malades, de la renforcer (rosiers, etc.), d'améliorer sa floraison, sa fructification (arbres fruitiers) ou la qualité de son feuillage. Pour limiter les risques de maladies, les coupes doivent être nettes, pratiquées avec un sécateur bien aiguisé.



Jardin d'ornement

Les plantes ornementales permanentes représentent la structure du jardin. Les arbres, les arbustes, les plantes à massif et les pelouses peuvent être cultivés de façon écologique. Il faut pour cela s'assurer qu'elles disposent des meilleures conditions pour leur croissance et leur santé : lumière, eau, aération, espace, nutriments.



Les plantes bulbeuses demandent peu de soin et offrent des floraisons généreuses chaque année. Les bulbes apprécient un sol riche en humus, bien drainé (apport de sable si nécessaire). Il faut les planter à une profondeur égale à deux fois leur calibre et bien laisser leur feuillage se dessécher (6 semaines) après la floraison.

Choisir des espèces et des variétés résistantes, des plants sains et vigoureux



Un mur en pierre fleuri de giroflées offre une ornementation verticale originale.

Il faut rechercher les meilleurs fournisseurs (culture biologique) et bien connaître les exigences de chaque plante. Les plantes cultivées localement et les matériaux issus de la région proche du jardin seront privilégiés.



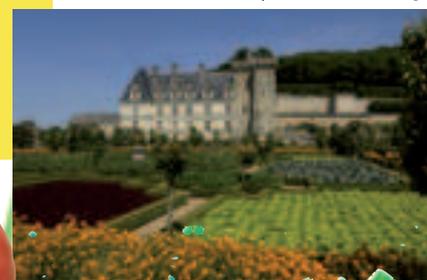
Le sureau orne les jardins naturels et permet aux oiseaux de se nourrir.



Les paillis divers sont une solution écologique pour la culture des plantes vivaces ; ils permettent de maîtriser les mauvaises herbes, de maintenir une bonne humidité et d'apporter des nutriments.



Les jardiniers du château de Villandry (300 000 visiteurs/an) cultivent des légumes ornementaux. Ils se sont formés aux techniques de la culture biologique.



Potager et verger

Le privilège de disposer d'un potager et d'un verger offre la satisfaction de cultiver, de récolter, de déguster ses fruits et ses légumes, frais et sains.

Les plantes vivaces (rhubarbe, asperge, etc.) seront dissociées des végétaux annuels (carottes, choux, pommes de terre, fraisiers etc.), qui doivent faire l'objet d'une rotation des cultures : en alternant chaque année les plantes du même type (sensibles aux mêmes maladies...) dans différentes zones (ou carrés) délimitées.



© Illustré-vois-Fotolia.com

Jardin potager



© Photos - SUREL/Fotolia.com

Gelée de coings



© Art & design-Fotolia.com

Le choix des arbres et arbustes fruitiers dépend bien sûr de vos goûts, mais il faut aussi prendre en compte la facilité de culture de la plante. Certains arbres nécessitent plus de soin et de surveillance que d'autres. La sélection des variétés selon la période de fructification permettra une récolte échelonnée de fruits.

Les coings, poires ou pommes peuvent être conservés environ un an (selon les variétés) dans un endroit frais et aéré.

Pratiquer la rotation des cultures

- pour réduire le développement de maladies et de ravageurs,
- pour conserver la valeur nutritive du sol et une terre saine,
- pour produire des récoltes abondantes et de qualité.



© Merveil Karam-Fotolia.com

Dans un grand jardin écologique, la pratique de l'apiculture est passionnante.



© Angel Simon-Fotolia.com

Pour lutter contre le doryphore de la pomme de terre, il faut débarrasser manuellement le nuisible. Il est aussi possible de planter un *Datura stramonium*, plante toxique très décorative qui attire le doryphore et l'empoisonne naturellement.



© Merveil Karam-Fotolia.com



Animaux du jardin

La faune s'installe plus facilement dans un jardin non traité aux pesticides. La préservation de quelques espaces sauvages suffisent à augmenter le taux de biodiversité du jardin. Les prédateurs et les parasites de nuisibles sont ainsi plus nombreux et actifs. L'apport de fumure organique dans le sol favorise le développement de micro-organismes essentiels au fonctionnement des réseaux alimentaires de l'écosystème-jardin. Il est également possible de créer une véritable petite réserve naturelle dans son jardin.



Famille de hérissons, grands consommateurs de limaces et autres petits animaux ravageurs



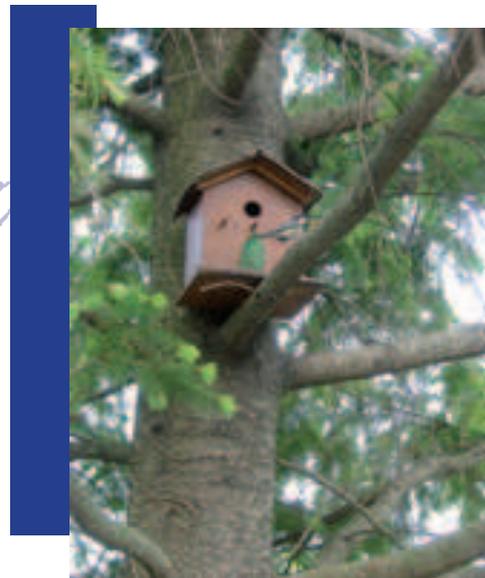
Un renard s'aventure parfois dans un jardin...

Conserver des espaces sauvages dans le jardin favorise la biodiversité

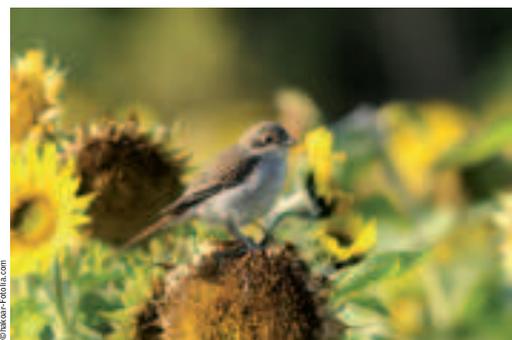
Les jardins peuvent être un prolongement des milieux naturels et représentent parfois de véritables réserves biologiques protégées.



Un faucon crécerelle est à l'affût d'un petit rongeur dans un coin délaissé du jardin.



Les haies composées de diverses plantes, les vieilles souches et les feuilles mortes fournissent des abris naturels aux animaux. Des nichoirs peuvent aussi les accueillir dans le jardin. Le tournesol produit les graines les plus nutritives pour les oiseaux, il sera facile de les récolter et de les mettre en hiver dans des mangeoires.



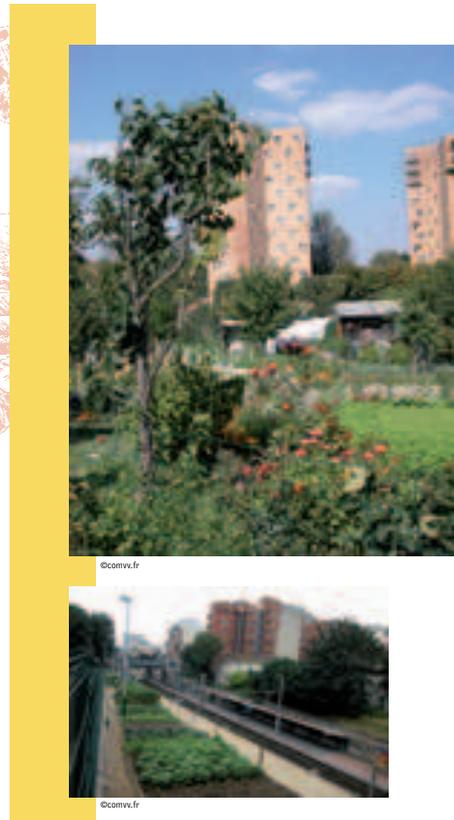
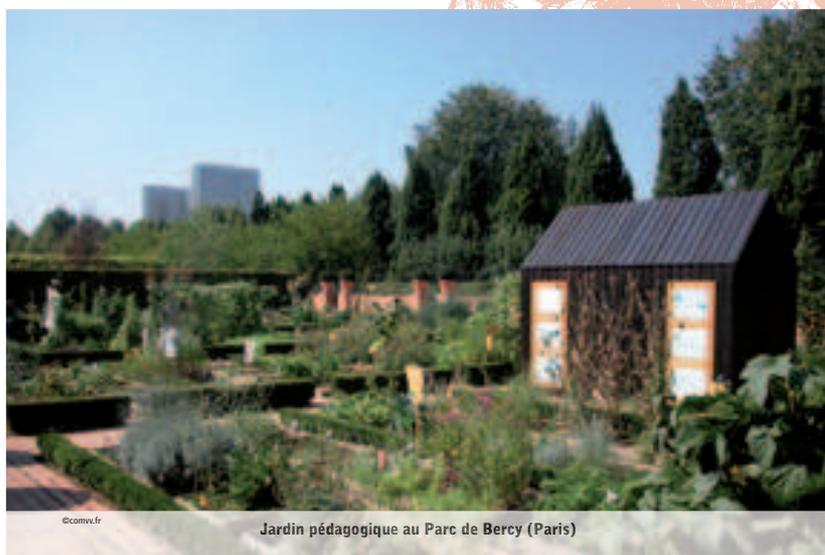
Une pie-grièche écorcheur, redoutable prédateur d'insectes, sur un tournesol.



La chenille du Grand paon du jour recherche particulièrement le feuillage des orties.

Jardins sociaux, urbains

Le succès des jardins sociaux est croissant ; les listes d'attente sont longues pour obtenir un petit bout de terrain. Les citoyens recherchent un espace de détente et la possibilité de produire des légumes et des fruits. Ces jardins sont des lieux de convivialité où les locataires n'hésitent pas à s'entraider, partageant la même passion de semer, cultiver et récolter.



De nombreuses collectivités développent le concept de jardin pédagogique, offrant aux enfants citadins un lieu de découverte des végétaux, parfois de la faune, de l'écologie et des techniques de jardinage respectueuses de l'environnement.

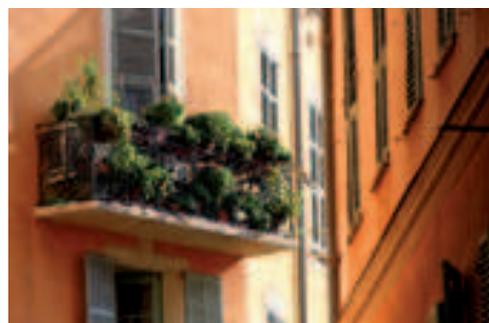
Créer des jardins en ville, dans les banlieues

Les plans d'aménagements urbains doivent intégrer la nécessité de créer des espaces verts ornementaux, mais aussi productifs (potagers, vergers), pédagogiques, sociaux et écologiques.



Situé au Jardin des Plantes de Paris, ce jardin écologique expérimental reconstruit des milieux naturels divers ; c'est un espace clos doté d'une biodiversité remarquable au milieu d'un parc très fréquenté en cœur de ville.

Les jardins sociaux sont le plus souvent composés de parcelles individuelles, mais un autre concept consiste à mettre à disposition des parcelles collectives cultivées par plusieurs familles.



Certains transforment leur balcon, si petit soit-il, en jardin miniature. D'autres, privilégiés, disposent de terrasses au-dessus des immeubles. Les architectes proposent des projets de grandes tours agrémentées de potagers multiples...

